

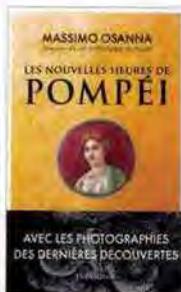


Livres

VISITE GUIDÉE AU « PLUS MERVEILLEUX MUSÉE DE LA TERRE »

La cité ensevelie sous la colère du Vésuve n'a pas fini de nous émerveiller. Cette étude rejoue le fil de son histoire, à la lumière des dernières découvertes.

PAR JEAN-YVES BORIAUD



Les Nouvelles Heures de Pompéi

DE MASSIMO OSANNA

(Flammarion, 400 p., 23,90 euros)

Du 25 mars au 8 juin, Paris aura la chance d'abriter, au Grand Palais, une exposition qui s'annonce comme « immersive » sur Pompéi. Le commissaire en sera – à tout seigneur, tout honneur – le directeur archéologique du site, Massimo Osanna, qui signe, avec ces *Nouvelles Heures*, un ouvrage de très grande qualité, apte à permettre à un large public de s'immerger intelligemment dans la malheureuse ville détruite en octobre 79. Première leçon à tirer : à Pompéi, on travaille, même si, depuis 1748, des générations de fouilleurs,



DÉCORUM. Peinture murale du comptoir d'une taverne (*thermopolium*) de Pompéi (1^{er} s. apr. J.-C.).

avidés d'objets précieux et de structures architecturales monumentales, se sont ingéniés, à force de sondages désordonnés, à compliquer la tâche des archéologues modernes.

Théâtre sans acteur

Aujourd'hui, les techniques les plus pointues parviennent à restituer à Pompéi une authenticité parfois oubliée. La recherche, interdisciplinaire et internationale, insiste l'auteur, « nous permet de nous rapprocher toujours plus de la vraie vie des

anciens ». Rien n'est méprisé, et on lira avec le plus grand intérêt les résultats des analyses menées par le laboratoire des recherches appliquées de Pompéi sur les immondices accumulées sur les trottoirs, qui débouchent sur un descriptif détaillé du « régime méditerranéen » des Pompéiens en même temps qu'elles ouvrent les regards, sans complaisance, sur la conception ancienne de la propreté urbaine... En dix chapitres, l'auteur, parlant des découvertes les plus récentes, en tire des conclu-

sions étonnantes : on verra ainsi jusqu'où mène l'analyse d'une fresque représentant deux gladiateurs affrontés... Ici, les Pompéiens de toutes classes, dans ce décor de théâtre sans acteur qu'est devenue leur ville, retrouvent vie : on suit la passionnante enquête sur l'identité de ce Nigidius dont on a retrouvé le tombeau *Porta Stabia*, avec une interminable inscription, dont Osanna fait parler chaque expression, occasion de renouveler ses connaissances sur un monde que l'on croyait connaître,



celui des *munera*, les jeux prisés, parfois jusqu'à l'excès, par le public local. Et l'on s'attachera aussi à un chapitre décisif sur le modelage et le remodelage du paysage pompéien, articulé sur une analyse des phases successives du déroulé de la catastrophe. Avec son bilan humain : au bas mot des centaines de morts, à des moments différents du drame.

Grands scandales

Osanna ne nous cache rien non plus de ses difficultés de gestionnaire, ni des choix qu'il est conduit à faire entre sauvetages, consolidations nécessaires et tentation de se lancer dans ce que tout le monde attend de lui : de nouvelles fouilles pour de nouvelles découvertes. Passionnantes elles aussi, deux précieuses annexes : l'une sur le

début des fouilles officielles de ce que Chateaubriand appellera « le plus merveilleux musée de la terre », et l'autre sur l'actualité du site et les derniers grands scandales qui, tels l'effondrement de la *Schola Armaturarum*, l'école de gladiateurs, le 6 novembre 2010, réveillèrent les consciences occidentales et révélèrent l'état du site. Tout cela aboutissant enfin au salutaire et tout récent Grand Projet Pompéi, instrument, selon les mots de Massimo Osanna, « du passage dans le monde contemporain de l'une des zones archéologiques les plus célèbres de la planète ». ♦